



Cette nuit-là à Marmaris : Mehmet Çetin

La mort suspecte d'un garde du corps présidentiel

İSMAIL GÜLMEZ

Mehmet Çetin, officier de la protection présidentielle, a été tué à Marmaris dans la nuit du 15 juillet 2016. Le tribunal, pour une raison ou une autre, a choisi de tenir pour responsables les militaires arrivés cette nuit-là sans jamais enquêter comme il se doit. Pourtant, les pièces du dossier racontent une tout autre histoire. Ce livre lève le voile sur les faits que le tribunal a refusé d'examiner.

- **La trace de sang est ailleurs** Une trace de sang appartenant à Mehmet Çetin — correspondant à l'échantillon d'ADN — a été retrouvée derrière la villa 1751, un endroit où aucun soldat n'a mis les pieds cette nuit-là et où aucune attaque n'est consignée. Pas à la 1782.
- **L'autopsie contredit son propre constat** Le constat d'autopsie d'une « blessure par balle au genou gauche avec un fragment provenant du fusil d'un soldat » est contredit par les vidéos et les photos de l'examen du corps. On n'y voit aucune plaie d'entrée au genou gauche.
- **L'arme dont les blessures ne parlent pas** Selon les rapports de la scène de crime, les soldats n'ont utilisé cette nuit-là que des fusils de 5,56 mm — pas un pistolet. Or les mesures des blessures sur le corps de Çetin pointent, selon toute vraisemblance, vers des pistolets de 9 mm que les soldats n'ont pas utilisés ; et l'examen des vêtements montre qu'il a été touché au dos.

et bien plus encore...

43

DOCUMENTS

3345

PAGES